Le 14 juillet 2007

A Monsieur le Président de la République,
à Monsieur le Premier Ministre,
à Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,
à Monsieur le Président du Sénat,
à Monsieur le Président de la Commission sur les institutions,

c'est aujourd'hui le 14 juillet, un jour presque comme tous les autres… Allez donc voir ce qui se passe dans d'autres pays quand c'est le jour de leur fête nationale !

Mais comment se mobiliser pour une fête nationale dont le symbole est la promenade sur des piques de la tête de quelques malheureux gardiens d'une prison pour riches … et quasi vide !
Comment se mobiliser aux accents d'un chant demandant qu'"*un sang impur abreuve nos sillons"* ?
Ces symboles ont été choisis il y a un peu plus de 120 ans… Est-il anormal que les nouvelles générations ne s'y retrouvent plus ? Les temps ont changé !

Pourquoi ne pas privilégier aujourd'hui le symbole de la Nuit du 4 août 1989, avec cette abolition des privilèges votée par tous ?
N'y aurait-il pas dans notre patrimoine, passé ou à venir, un chant qui appellerait à la liberté autrement que par l'appel au meurtre ?

Qu'attendez-vous pour redonner à vos concitoyens la fierté d'appartenir à une nation dont la devise, heureusement, défie les modes : *"Liberté – Egalité – Fraternité"* ?

Actualisons cette devise aujourd'hui, dans un contexte européen et mondial bien différent d'il y a un ou deux siècles !

Un français ordinaire,
en colère un après-midi de 14 juillet.

Renouveler notre identité française aujourd'hui…

Être français signifie-t-il encore quelque chose ? Y a-t-il encore un sentiment d'appartenance effective et affective à une communauté nationale qui s'appellerait la « ***France*** » ? Y a-t-il une identité française autre que la juxtaposition d'individus sur un même territoire ? Qu'est-ce qui aujourd'hui nourrit une mémoire commune, un projet commun, et une vraie solidarité, fraternité ? Comment avoir aujourd'hui le désir de se rassembler, de célébrer, de partager ? Quels sont les symboles qui pourraient aujourd'hui favoriser ce désir ? N'est-il pas temps, n'est-il pas urgent de re-choisir notre appartenance à une même communauté et d'en manifester son contenu ? A moins que cette appartenance ne soit définitivement éclatée…

Une mémoire commune

Comment intégrer les divers moments d'une histoire remontant à plus de 2000 ans ?
Par exemple, ce n'est pas en revendiquant une identité « *gauloise* » en opposition avec ce qui a suivi que nous bâtirons solidement…
Oui, ce pays s'est appelé la « *Gaule* », mais avec la conquête romaine il y a eu comme un creuset de civilisation gallo-romaine, laquelle a du s'ouvrir à son tour aux apports germaniques, et le nom que nous portons est celle d'un ces tribus venues de l'est… La victoire de Clovis et sa conversion à la foi catholique ont pesé sur l'évolution de notre pays et de l'Europe.
Devons-nous nous réclamer de Charlemagne dans cet essai d'une Europe unifiée, ou seulement prendre acte de la partition de l'empire carolingien au Traité de Verdun comme origine de notre pays ?...
Quelle place accorder à la royauté capétienne pour cimenter un état de droit ?
Pourquoi la « *Guerre de cent ans* » ? Et pourquoi Jeanne d'Arc ?...
Passage à la langue française, mais guerres dites « *de religion* »…
Participation aux grandes découvertes et guerres de prestige…
Intolérance, centralisation et richesses littéraires…
Serment du Jeu de Paume, abolition des privilèges et massacre à la Bastille…
Déclaration des Droits de l'homme, terreur et colonnes infernales…
Bonaparte et Napoléon… Restaurations… Révolutions… Industrialisation et 1ère mondialisation….
Montée des haines, guerres mondialisées …
Construction d'une nouvelle Europe et nouveaux métissages….

> Comment assumer, trier, intégrer tout ce passé ambivalent ?
> Liberté, égalité, fraternité : les vivre et pas seulement répéter !

Des symboles à ré-accueillir…

Le drapeau tricolore :

Le bleu : la liberté ?… Le blanc : l'égalité, le rappel d'un passé millénaire ?… Le rouge : la fraternité, et le rappel de trop de sang versé ?…

La fête nationale :

Le 14 juillet est fête nationale depuis 1880 seulement. Comment se réjouir d'être français en se souvenant d'un pitoyable massacre de soldats inoffensifs ? Rendez-nous la fierté d'être français !
Pourquoi pas le 20 juin, anniversaire du Serment du Jeu de Paume… Une fête qui rassemble avant la dispersion des vacances d'été… coïncidant ou presque avec la fête de la musique… ?
Ou la nuit du 4 août, anniversaire de l'abolition des privilèges…
Une fête pour aussi réfléchir à tout ce qui menace la devise de la République…
Une fête avec la participation des institutions et associations qui profitent de l'aide publique, avec des thèmes d'étude et des prix…

Un hymne national :

Comment se réjouir d'être français en chantant ces paroles d'une « Marseillaise » de haine inassouvie ? Rendez-nous la fierté d'être français !

Le 20 juin 2009

LA MARSEILLAISE

R/ **Aux armes, citoyens, formez vos bataillons !**
Marchons ! Marchons ! Qu'un sang impur abreuve nos sillons !

I Allons enfants de la patrie, Le jour de gloire est arrivé. Contre nous de la tyrannie, L'étendard sanglant est levé ! (bis) Entendez-vous dans les campagnes Mugir ces féroces soldats ? Ils viennent jusque dans nos bras Égorger nos fils, nos compagnes.	II Que veut cette horde d'esclaves, De traîtres, de rois conjurés ? Pour qui ces ignobles entraves, Ces fers longtemps préparés ? (bis) Français ! pour nous, ah ! quel outrage ! Quels transports il doit exister ? C'est nous qu'on ose méditer De rendre à l'antique esclave !
III Quoi ! ces cohortes étrangères Feraient la loi dans nos foyers ! Quoi, ces phalanges mercenaires Terrasseraient nos fiers guerriers (bis) Grand Dieu ! par des mains enchaînées Nos fronts sous le joug se ploieraient ; De vils despotes deviendraient Les maîtres de nos destinées !	IV Tremblez, tyrans et vous perfides L'opprobre de tous les partis, Tremblez ! vos projets parricides Vont enfin recevoir leur prix ! (bis) Tout est soldat pour vous combattre S'ils tombent, nos jeunes héros, La France en produit de nouveaux Contre vous tout prêts à se battre !
V Français, en guerriers magnanimes, Portez ou retenez vos coups ! Épargnez ces tristes victimes, À regret s'armant contre nous. (bis) Mais ces despotes sanguinaires, Mais ces complices de Bouillé, Tous ces tigres qui, sans pitié, Déchirent le sein de leur mère !	VI Amour sacré de la patrie Conduis, soutiens nos bras vengeurs ! Liberté, liberté chérie, Combats avec tes défenseurs ! (bis) Sous nos drapeaux que la victoire Accoure à tes mâles accents ! Que tes ennemis expirants Voient ton triomphe et notre gloire !
VII (Strophe pour les enfants) Nous entrerons dans la carrière Quand nos aînés n'y seront plus ; Nous y trouverons leur poussière Et la trace de leurs vertus. (bis) Bien moins jaloux de leur survivre Que de partager leur cercueil, Nous aurons le sublime orgueil De les venger ou de les suivre !	

LA MARSEILLAISE

Pour tous les enfants de la terre
Chantons amour et liberté.
Contre toutes les haines et les guerres
L'étendard d'espoir est levé
L'étendard de justice et de paix.

Rassemblons nos forces, notre courage
Pour vaincre la misère et la peur
Que règnent au fond de nos coeurs
L'amitié la joie et le partage.

La flamme qui nous éclaire,
Traverse les frontières
Partons, partons, amis, solidaires
Marchons vers la lumière.

Graeme Allwright, Sylvie Dien

"*En 1792 à la suite de la déclaration de guerre du Roi d'Autriche, un officier français, Rouget de l'Isle, en poste à Strasbourg, compose « Le chant de Guerre pour l'armée du Rhin ». Je me suis toujours demandé comment les français peuvent continuer à chanter, comme chant National, un chant de guerre, avec des paroles belliqueuses, sanguinaires et racistes. En regardant à la télé des petits enfants obligés d'apprendre ces paroles épouvantables, j'ai été profondément peiné, et j'ai décidé d'essayer de faire une autre version de La Marseillaise. Le jour où les politiques décideront de changer les paroles de La Marseillaise, ce sera un grand jour pour la France.*"

Graeme Allwright, octobre 2005.